



100 ANS DU SURREALISME

15

Leonor Fini

— L'INFINIE —

Indocile, fantasque, indépendante, en tout point scandaleuse... Si elle n'a jamais rejoint la bannière des surréalistes (n'en déplaise au susceptible André Breton), l'exubérante Leonor Fini a dédié l'intégralité de son œuvre à ses rêves et à ses cauchemars. Il ne fallait donc pas moins d'une série de trois expositions à la Galerie Minsky pour nous révéler les fantasmes d'une artiste farouchement libre. Articulé autour d'une sélection d'œuvres datées de 1927 à 1995, ce premier acte nous laisse entrevoir ses désirs ardents dans des toiles rarement exposées où son onirisme charmant se mêle à un puissant éros et à un fantastique dérangeant : Elle, l'incarnation victorieuse de la femme fatale, se rêve en Sphinx aux côtés de son âme sœur, le diplomate italien Stanislao Lepri, avant de croquer le charme androgyne de Lino Invernizzi, véritable adonis de la Renaissance. Dans ce théâtre de l'imaginaire, Leonor Fini met au monde des créatures féminines souveraines, certaines de leur pouvoir de séduction, et dote les mâles d'une grâce et d'une beauté fragile. Des femmes en armure aux hommes embrassant leur part de sensualité, l'artiste brouille ainsi les frontières entre féminin et masculin, entre songe et réalité, jusqu'à interpréter elle-même ses personnages, cachée derrière ces masques terriblement sophistiqués.



GALERIE MINSKY

Du 5 sept. au 2 nov. 2024

37 rue Vaneau, 75007 - M° Saint-François-Xavier (13) - Du mar. au sam. 10h30-13h, 14h-18h, fermé dim. et lun. Entrée libre

L. Fini, *Portrait de Lino Invernizzi*, 1944-1945 (haut)

L. Fini, *Autoportrait avec Stanislao Lepri*, 1943